



L'ÉQUIPE PREND FORME

Raphael Kehrli fait partie d'un lot de sept joueurs qui ont donné leur accord au FC Bienne pour 07/08 >>> PAGE 15

Un rôle affligeant



François Silvant vient d'interpréter son plus mauvais rôle en nous quittant jeudi passé. L'humour suisse romand est en deuil. >>> PAGE 19

LE JOURNAL arc

DEPUIS 1863 DU JURA PRESSE

Mardi 19 juin 2007 • N° 140 • CHF 2.- • www.journaldujura.ch

STADES DE BIENNE

Un projet à 200 millions



OLIVIER GRESSET

La Ville de Bienne a choisi l'entreprise HRS pour construire les futurs stades des Champs-de-Boujean. De l'avis du Municipal, ce projet serait le meilleur, mais pas le moins cher. >>> PAGE 4

Bas-Vallon: un grand pas vers la fusion



OLIVIER GRESSET

FUSION La Heutte, Orvin, Péry, Plagne, Romont et Vauffelin se prononceront le 1er juin 2008 sur la création d'une seule commune regroupant les six villages. Hier à Frinvillier, les porteurs du projet en ont dévoilé les grandes lignes. >>> PAGE 3

SAINT-IMIER

Le Conseil de ville planche sur le projet

L'association Grockland devra attendre l'accord formel du Conseil de ville de Saint-Imier de lui céder les anciens abattoirs. Les responsables du projet «Fun Palace» mettront à profit ce contretemps pour renforcer leurs démarches auprès de plusieurs partenaires. Le verdict de la commune tombera le 6 septembre. >>> PAGE 8

Moutier



DOMINIQUE DUMAS

Stand'été Les Noces de Figaro constituent le moment fort de cette 2e édition de Stand'été. Les amateurs d'opéra seront ravis tandis que les néophytes pourront découvrir Mozart. >>> PAGE 9

Sports

Tour de Suisse Après une échappée de 211 km, c'est l'Italien Alessandro Proni qui a remporté la 2e étape du Tour de Suisse. Fabian Cancellara conserve son maillot jaune. >>> PAGE 15



KEYSTONE

Edito



PHILIPPE OUDOT
poudot@journaldujura.ch

Le Bas-Vallon joue son va-tout

Il ne faut jamais mettre la charrue avant les bœufs. Les six communes du Bas-Vallon l'ont bien compris. Si l'idée d'une fusion est dans l'air depuis bientôt dix ans, les édiles ont eu l'intelligence d'avancer pas à pas. En commençant par des collaborations pragmatiques, comme la création d'une seule et unique caisse de compensation du Bas-Vallon, en 2002. Depuis, les collaborations se sont multipliées, et avec elles, l'idée d'une fusion a pris corps. Pour en avoir le cœur net, les communes ont confié à un bureau spécialisé le soin d'en évaluer en détail les tenants et les aboutissants. Le résultat présenté hier est des plus limpides: que ce soit en termes d'efficacité, de fiscalité, ou d'image, les six villages ont tout intérêt à fusionner. Forte de 4500 habitants, la nouvelle entité gagnera en professionnalisme dans la gestion de ses affaires. Elle disposera de moyens mieux adaptés pour mener une politique répondant à ses intérêts. De plus, une fusion permettra de pallier le désintérêt croissant des citoyens pour les charges publiques, de plus en plus lourdes. La

multiplication des «élections libres» dans les petites communes démontre que c'est bien là où le bât blesse. Mais ce n'est pas tout: loin d'être une perte démocratique, la fusion permettra au contraire de renforcer la démocratie. Aujourd'hui en effet, les communes délèguent de plus en plus de tâches qu'elles ne peuvent plus assumer seules à des syndicats dont le mandat échappe à tout contrôle citoyen. Dans une commune plus forte, le législatif aura en revanche toujours son mot à dire. Quant à la perte d'identité que redoutent certains, c'est une vue de l'esprit, car on ne fusionne que des entités administratives, pas les identités villageoises. Enfin, cerise sur le gâteau, le projet des six villages du Bas-Vallon a le grand mérite d'avoir mis à plat toutes les questions qui font mal. A commencer par celle de la fiscalité. Contrairement au projet des 11 communes du Val-de-Travers, celui du Bas-Vallon est construit en prenant pour référence la quotité la plus basse. Tant pis pour l'enthousiasme, du moment que ça ne coûte rien...

LÉGISLATIVES

Sarkozy fourbit ses armes



KEYSTONE

Après les législatives de dimanche, le président français Nicolas Sarkozy peut compter sur une majorité parlementaire pour mener à bien ses réformes. Il doit cependant faire face à une opposition socialiste revigorée et d'abord remanier le gouvernement, privé de son numéro 2, Alain Juppé. >>> PAGE 27